

le 13 avenue
de Tervueren
& ses environs

D'hier à aujourd'hui



Le 13 avenue
de Tervueren
& ses environs

D'hier à aujourd'hui



Souvenir de BRUXELLES. — L'Entrée de l'Avenue de Tervueren.

Den volkomende Donderdag zullen wy naer Mechelen
komen. wy zullen dan over de steen spreken

Le 13 de l'avenue de Tervueren date de 1913, au tout début de l'aménagement de cette prestigieuse artère qui prend naissance aux abords du parc du Cinquantenaire. Cet immeuble de style classique reste un des témoins d'une époque révolue, pan incontournable de l'histoire de notre capitale. Ce type de réalisation architecturale relève d'un travail de maître aujourd'hui révolu, elle étonne par le contraste évident de sa décoration travaillée d'une part et de lignes sobres d'autre part .

Pour préserver un immeuble de style tel que celui-ci, Inside Development se donne pour ligne de conduite de préserver la beauté architecturale initiale du bâtiment tout en lui insufflant le confort et la modernité nécessaires à notre mode de vie actuel.

Au travers de cet ouvrage, Inside Development nous offre un plongeon temporel et nous ramène à une époque qui fait la part belle au Cinquantenaire, à l'avenue de Tervueren et de ses environs.

Inside Development remercie tout particulièrement Madame Clémy Temmerman pour sa précieuse collaboration à la rédaction de ce carnet. Les quelques heures passées à nous conter les anecdotes, les souvenirs, les événements liés à l'évolution de l'avenue de Tervueren sont mémorables. Elle s'est avérée être une véritable source intarissable en nous immergeant dans une partie de notre histoire bruxelloise. Ce livret aurait pu être encore plus étoffé mais nous avons estimé juste de nous limiter à l'environnement direct de l'immeuble. Chaque rencontre fût une joie de se retrouver et l'aboutissement de cet opuscule met fin à ces très agréables échanges enrichissants. Puisse cette amitié naissante perdurer au-delà de cette rédaction.

Carlos de Meester,
CEO d'Inside Development

InSide
DEVELOPMENT



198. BRUXELLES – L'Avenue à la Porte de Tervuren - Cette avenue fut établie par l'initiative du Roi Léopold II pour l'Exposition universelle de 1897



L'avenue de Tervueren fut inaugurée le 23 mai 1897.

Entièrement liée à l'Exposition Universelle qui devait avoir lieu en 1895, mais qui fut postposée de 2 ans pour permettre de relier les 2 pôles de cette manifestation de grande envergure, l'avenue de Tervueren constitua la dernière étape dans la réalisation du fameux «Plan d'ensemble pour l'extension et l'embellissement de l'agglomération bruxelloise» dessiné par Victor BESME dès 1862, inspiré et présenté au Sénat par le futur LÉOPOLD II dès cette époque.

Le plateau du Cinquantenaire, plus vaste qu'aujourd'hui (35 ha), accueillerait les pavillons des diverses nations participantes. Le Roi créa la surprise en annonçant qu'il souhaitait également présenter un choix d'objets significatifs qui donneraient au public belge une image des ressources de ce lointain état africain, le Congo, qui lui appartenait encore à titre personnel. Mieux encore: le souverain proposa d'ouvrir son domaine de Tervueren pour ce volet inattendu de la manifestation.

Entre les 2 pôles de l'Exposition, il y avait ... 10 kms à travers champs. Qu'à cela ne tienne !

Le souverain rappela à propos qu'il manquait encore une grande voie d'accès à la capitale telle qu'elle figurait dans le fameux plan d'embellissement de 1862 : c'était là l'occasion idéale pour mener à bien le grand projet du Roi.

Encore fallait-il le cadre dans lequel pourraient être réalisés les grands travaux urbanistiques nécessaires. Victor Besme dessinera le projet de l'avenue. C'est lui aussi qui rédige le cahier des charges de 35 articles imposé à l'entrepreneur Edmond PARMENTIER choisi par l'État belge.

Parmentier devra procéder personnellement à tous les achats de terrains nécessaires au tracé de l'avenue. Il lui faudra aussi exécuter tous les aménagements nécessaires à l'établissement des voiries. Il en assurera ensuite l'entretien jusqu'à l'expiration de l'année qui suit la réception définitive. En contrepartie, il pourra lotir tous les terrains excédentaires. Notons enfin qu'à la demande du Roi, l'avenue devait accueillir différents types d'habitat : hôtels de maître, certes, mais aussi maisons de rapport, demeures d'artistes (il y en avait d'ailleurs une près du rond-point Montgomery, à l'emplacement de l'appart-hôtel. La maison avait été conçue par Paul Hankar) ou encore brasseries et même auberges de campagne (en face du parc de Woluwe, sur le territoire de Woluwe-Saint-Pierre).

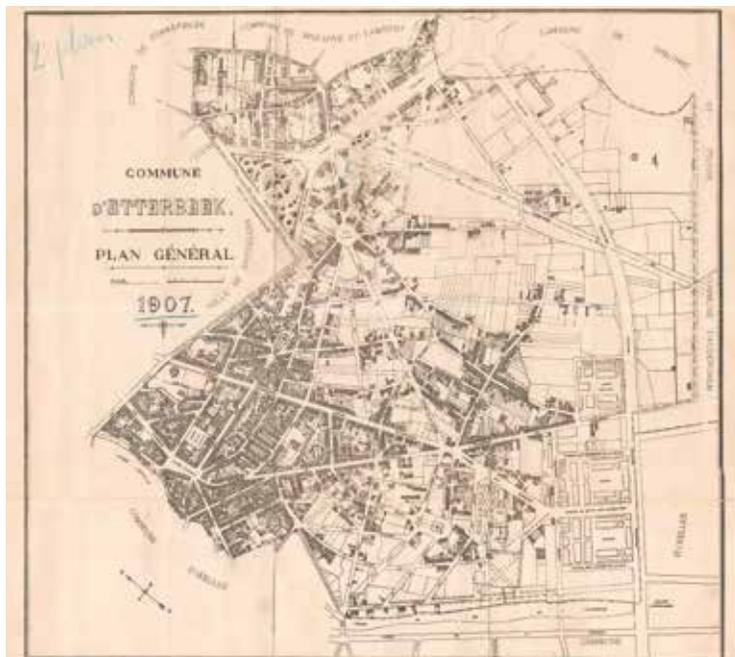
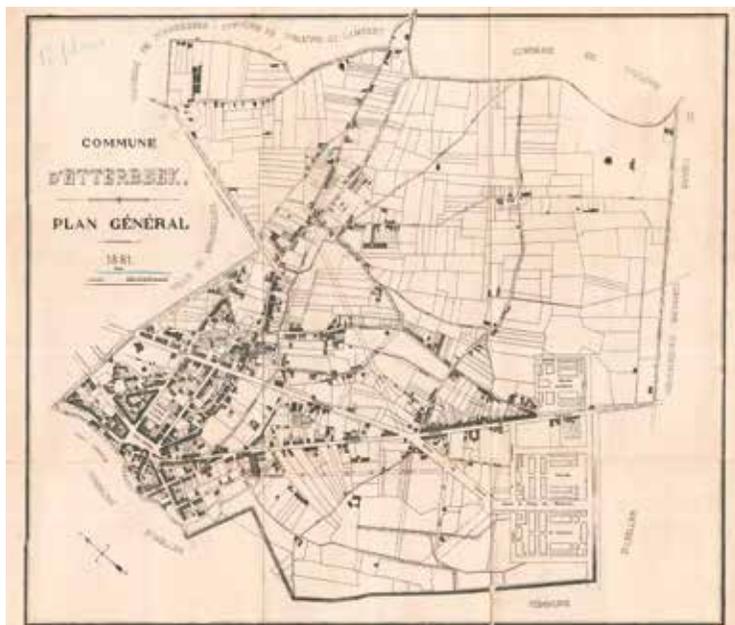
Le mot de la fin sera pour souligner un constat particulièrement positif : à Etterbeek, on a conservé au fil du temps 9 maisons sur 10... alors que dans d'autres sections de la prestigieuse avenue il ne reste guère qu'1 demeure sur 10 !

Clémy TEMMERMAN, Présidente du Cercle d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture des Woluwe.



Exposition Universelle Bruxelles 1897.





L'Avenue de Tervueren

L'avenue de Tervueren porta d'abord brièvement le nom d'Avenue du Cinquantenaire. Se déployant sur une longueur de 10 kilomètres, elle traverse 4 communes: Etterbeek, Woluwe-Saint-Pierre, Auderghem (800 mètres !) et Tervueren. Léopold II prévoyait initialement une largeur de 88 mètres... L'entrepreneur lui proposa 60 mètres... Et on en vint tout naturellement à un compromis ! L'avenue atteindrait une largeur de 76 mètres, soit 57 mètres auxquels il fallait ajouter une zone de recul de 9,50 mètres sous forme de jardinets, ceinturés de grilles ouvragées, de part et d'autre.



L'Arc de triomphe

L'arcade fut érigée en 3 étapes.

A l'origine, elle devait marquer le 50^e anniversaire de la Belgique, en 1880. Par manque de temps l'arcade eut d'abord un caractère provisoire et relativement modeste : un arc unique édifié en bois et orné de «sculptures» en staff (sorte de stuc à usage extérieur, résistant maximum 6 mois à l'extérieur). Cet arc disparut au bout de quelques mois ; il fallut attendre 8 ans pour voir la construction d'un seul nouvel arc, en dur cette fois, érigé en 1888 sur la demande insistante de Léopold II, le souverain urbaniste. Enfin, toujours sous le règne de Léopold II (qui mourra en 1909), un nouvel arc verra le jour en 1905. Celui-ci répondra au souhait du roi, qui voulait un monument nettement plus prestigieux, participant à son projet d'embellissement de sa capitale.

L'arcade sera triple et construite en pierre de taille. C'est le roi lui-même qui prit l'initiative de rassembler les fonds nécessaires à la construction de cette 3^e version en ouvrant une liste de souscripteurs.

Les grands capitaines de l'industrie belge de cette fin de XIX^e siècle furent approchés... afin de faire figurer leur nom sur la liste ! Aucune contribution n'était demandée. Lors de l'inauguration de l'arcade en 1905 (75^e anniversaire de la Belgique), le souverain prononça un discours : stupéfaits, les ministres et autres personnalités présentes apprirent alors – en termes voilés mais clairs – que c'était le roi qui avait (encore une fois) financé ce beau projet.

Au-dessus de l'arcade figure un quadrigé en bronze, oeuvres des sculpteurs Jules LAGAE et Thomas VINCOTTE. Une figure féminine triomphante évoque «le Brabant élevant le drapeau national».

Le Parc

du Cinquantenaire

Le parc du Cinquantenaire s'imposa dès sa création comme une vitrine de l'industrie et de l'art belges. Il fut aménagé en 1880 sur l'ancienne plaine des manoeuvres (militaires). Sa superficie initiale couvrait 30 Ha.

Les palais destinés à mettre en lumière les réalisations dans les domaines de l'art et de l'industrie furent conçus par l'architecte français Gédéon BORDIAU, qui s'inspira du célèbre Crystal Palace de Paxton (1850).

A partir de 1904, Charles GIRAULT prit le relais de Bordiau.

En plus des 2 grands palais, il y avait une série de pavillons temporaires.

En 1888, à l'occasion d'une nouvelle exposition, les entreprises COCKERILL et ROLIN construisirent une galerie de machines, entièrement élevée en acier dans des proportions pour le moins spectaculaires : 300m de long sur 70m de large. On pouvait y découvrir les plus belles machines créées par et pour l'industrie belge, e.a. la grande machine à vapeur de Cockerill. En 1930, il y eut une nouvelle exposition destinée à montrer les dernières réalisations industrielles belges, particulièrement dans le domaine de l'électricité.



Dès 1905, les principales artères et places de Bruxelles avaient été pourvues d'un éclairage impressionnant ; à cela s'ajoutaient des éclairages spéciaux lors des fêtes. Par ailleurs c'est également dans le parc du Cinquantenaire qu'avaient lieu les expositions à caractère international, comme celle de 1897. En témoigne par exemple la mosquée, qui abritait le panorama du Caire. Dans le cadre de l'exposition de 1897 furent construites les 2 ailes qui aujourd'hui abritent le Musée de l'Armée (créé en 1922) et de l'Aviation (créé en 1965) d'une part, et l'Autoworld (créé en 1986). Là aussi, il s'agit d'une architecture qui fait la part belle au verre et à l'acier, ce qui permet de créer d'immenses espaces magnifiquement éclairés (mais un peu difficile à chauffer !).



Bruxelles

Porte de Tervueren et Avenue des Germaines.



Départ

de l'avenue de l'Yser

Autour de l'arcade du Cinquantenaire se développa tout un quartier dont les rues évoquaient la Gaule au temps de la conquête de Jules César. Les Gaulois donnèrent leur nom à l'avenue qui longeait le parc du côté des Musées d'Art et d'Histoire ; les Germains étaient mentionnés dans le nom de l'avenue qui longe le Musée de l'Armée : après la Grande Guerre, ils cédèrent le pas à l'avenue de l'Yser.

les voitures

automobiles



Les voitures automobiles étaient, au départ, minoritaires sur l'avenue : on avait par contre prévu de vastes promenoirs (plus de 10 mètres de large), des pistes cyclables et une piste cavalière, tout cela dans un magnifique écrin de verdure constitué par 4 rangées de marronniers à fleurs blanches, qui subsisteront jusqu'en 1972, lorsqu'il fallut en sacrifier 2 pour établir les tunnels et le rond-point Montgomery.

A l'avant-plan de cette photo, on a identifié l'industriel allemand Krupp parcourant l'avenue au moment où un photographe y réalisait ce cliché.





Rond-Point Montgomery



Et voici le futur Rond-Point Montgomery...

Jusqu'en 1972, il s'agissait d'un vaste carrefour où se coupaient à angle droit l'avenue de Tervueren et le boulevard Circulaire (aujourd'hui le boulevard Saint Michel d'une part et le boulevard Brand Whitlock d'autre part).

Les 4 sections de ce croisement étaient occupées par de petits parcs comportant de hautes frondaisons, dont les grands marronniers préservés sur le pourtour du rond-point témoignent encore. Au milieu du carrefour, il y avait ... un kiosque à journaux !

Le Carpe Diem et la Terrasse

De mémoire d'homme, les coins de l'avenue des Celtes et de l'avenue de Tervueren sont occupés par 2 brasseries devenues, au fil du temps, emblématiques.

Si La Terrasse (à droite) a encore les allures d'une maison de campagne, le Carpe Diem, lui, occupe le rez-de-chaussée d'un magnifique immeuble à appartements à la belle allure classique construit juste avant le début du premier conflit mondial, en 1913 par A. DELVAUX, «Architecte – Expert».

A l'arrière-plan se profile la tour caractéristique de l'athénée Ernest Richard.







Le Cinéma

du Cinquantenaire

Un cinéma au nom prestigieux qui occupe le n°12 de l'avenue des Celtes. Mais se souvient-on que c'était là un des cinémas d'Etterbeek, le «Cinéma du Cinquantenaire», une salle de 480 places exploitées de 1950 à 1971. Aujourd'hui, le bâtiment est voué à la moto sous l'appellation «Bike Zone».

La Place

St-Pierre



En 1898, on créa la place St-Pierre couvrant une superficie de 58 ares. A la veille de la première guerre mondiale, c'est l'administration communale d'Etterbeek qui prit l'initiative d'ériger au numéro 5 un imposant édifice pourvu d'une tour avec horloge. En 1914, le prestigieux édifice coûta la coquette somme de 248.671,87 francs !

Les plans de l'édifice que l'on destinait à la justice de paix furent conçus par l'ingénieur-directeur des travaux communaux, Mr STILLEMANS.

Mais Etterbeek n'accueillit une justice de paix qu'en 1970.

On songea à utiliser l'édifice comme maison communale mais, en fin de compte, on l'affecta à un usage scolaire : c'est l'institut technique et professionnel Ernest Richard qui occupe toujours les lieux.

4650. - BRUXELLES-ETTERBEEK
Place St-Pierre et Avenue de la Chasse





Le Pavillon

des chauffeurs



Établi au coin formé par la rue des Tongres et l'avenue de Tervueren, le Pavillon des Chauffeurs, pittoresque édifice à colombages dressé sur pilotis, pouvait fournir des voitures automobiles avec chauffeur. Le bâtiment bas, à gauche, abritait un garage équipé pour l'entretien des véhicules. A ce titre, l'établissement était d'ailleurs recommandé à ses clients par l'hôtel Derby.

Après la première guerre mondiale, le Pavillon des Chauffeurs cédera la place à un bel immeuble à appartements, dont le rez-de-chaussée héberge toujours des magasins. Qui ne se souvient pas de la pâtisserie Pinchart ?

La belle propriété entourée d'un jardin, sur le coin lui faisant face, a disparu depuis longtemps au bénéfice d'un immeuble contemporain.

On notera aussi le tram qui circule dans la rue des Tongres.

Le Petit Paris

rue des Tongres



Dès la création de l'avenue de Tervueren, le nouveau quartier «des Anciens Belges» se greffe dans le voisinage immédiat de la Porte de Tervueren (l'arcade du Cinquantenaire !).

La rue des Tongres en devint très vite la dynamique artère commerciale qu'elle est toujours aujourd'hui. En 1967, l'ouverture de la Galerie du Cinquantenaire en signa la modernisation, ce qui n'empêcha nullement le maintien et le rayonnement incontestable de la plus ancienne brasserie du quartier : le pittoresque «Café du Petit Paris», implanté place des Tongres, au coin de la rue Charles Degroux.



Café du Petit Paris, J. SAELENS-GROULT

Place des Tongres, Bruxelles (Cinquantenaire)

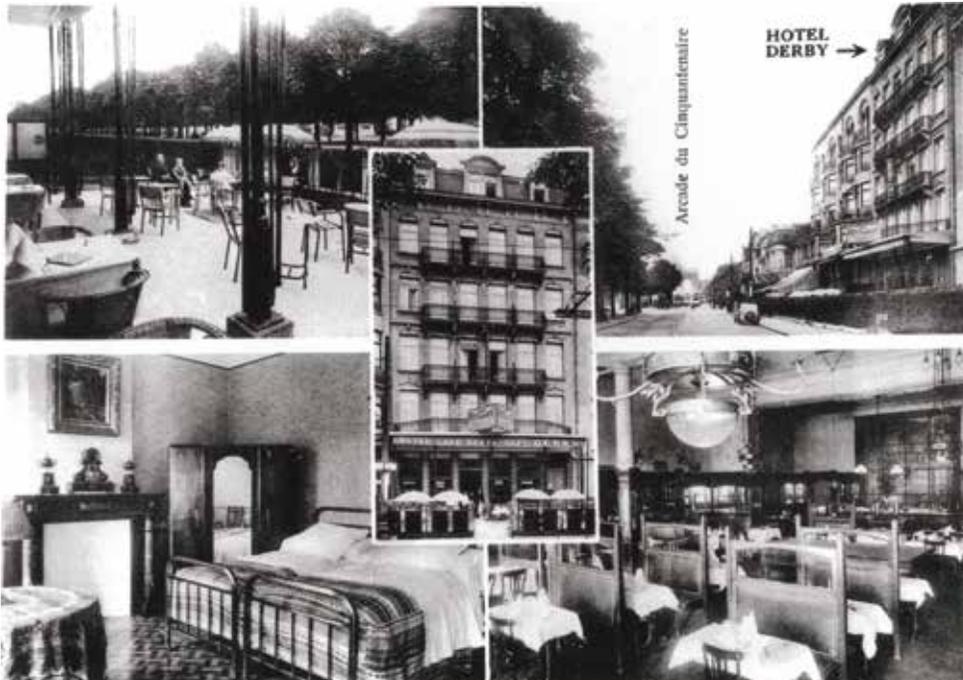
Téléphone 6667

576 BRUXELLES-CINQUANTENAIRE - L'Arcade et l'avenue de Tervueren



L'Hotel

Derby



Édifié par un rentier dont la fortune, dit-on, devait beaucoup aux courses de chevaux (ce qui explique probablement le nom de l'établissement), l'hôtel Derby, hôtel pour voyageurs installé sur une avenue prestigieuse, existe toujours aujourd'hui.

Lors de son inauguration, le propriétaire fit éditer une carte postale avec des vues intérieures et extérieures de son hôtel. Un texte, au verso, en vantait le «confort moderne» et la situation privilégiée pour les hommes d'affaires amenés à travailler à Bruxelles tout en retrouvant le soir un hôtel situé dans un cadre de verdure exceptionnel !

Le Square

Princesse Jean de Merode

Après le n°17, le tracé rectiligne de l'avenue de Tervueren s'interrompt pour former une zone de recul dessinant initialement, autour d'un espace vert central, une sorte d'enclave qui porte le nom : Square Princesse Jean de Merode.

D'origine française, Marie-Louise de Merode, née de Bauffremont - Courtenay, fit preuve d'un esprit résolument novateur en créant, dès 1916, un centre de revalidation et de réorientation professionnelle pour soldats mutilés et invalides dans l'ancienne propriété Parmentier, située derrière le

dépôt des trams, au croisement de l'avenue de Tervueren et du Boulevard du Souverain (à Woluwe-Saint-Pierre).

L'institution était d'une efficacité tellement remarquable qu'elle sera reprise par le Ministère de la Guerre en 1919 sous le nom de «Hôpital Militaire de Woluwé».

L'établissement cessa d'exister en 1923 ; tous les patients avaient alors réintégré la vie civile.



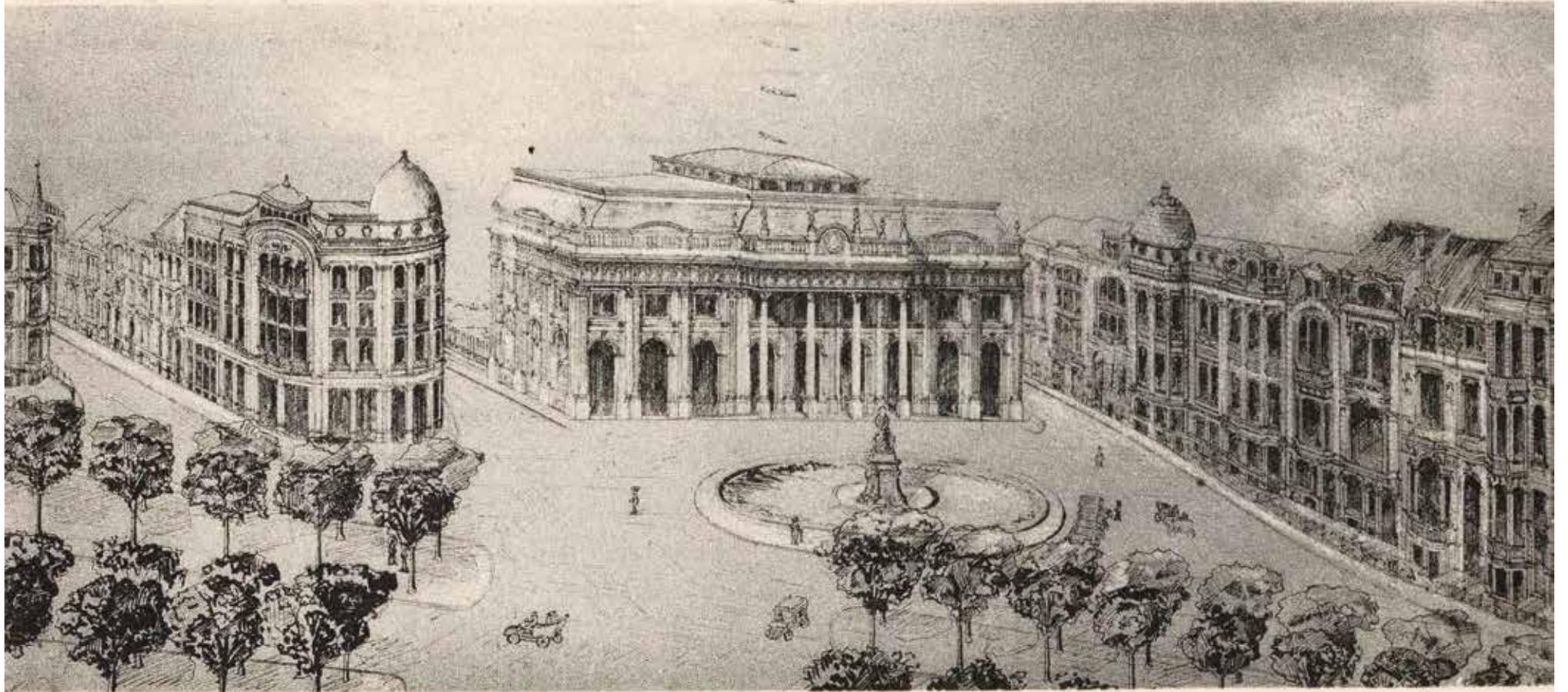
101. Bruxelles. — Le Cinquantenaire. Avenue de Tervueren.





Avenue de Tervueren

Gare du Cinquantenaire (projet)



La gare du Cinquantenaire

A l'emplacement du bâtiment du Cours Saint Michel, légèrement en retrait de l'avenue de Tervueren, on avait au départ prévu d'ériger un bâtiment d'allure classique qui devait abriter une «gare du Cinquantenaire». Le réseau ferroviaire existe bel et bien, mais il est enterré.

Au milieu du square, on éleva un monument aux artilleurs de tranchée (légèrement déplacé vers la droite aujourd'hui).

Les maisons qui s'échelonnent entre les numéros 27 et 33 ont toutes été construites pas le même duo d'architectes : Fr. d'OURS et Ch. NEIRYNCK, en style éclectique, entre 1907 et 1911.



La Clinique du Docteur Coppez

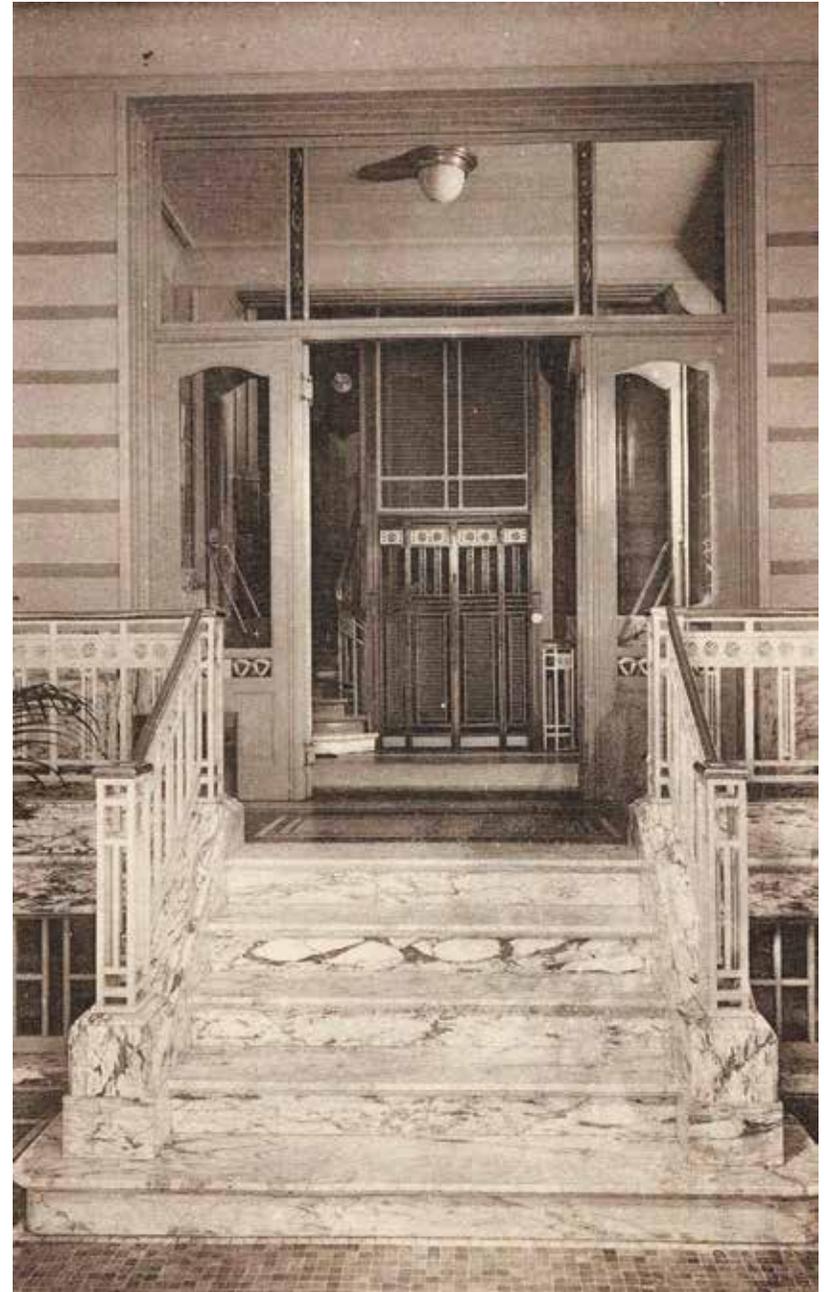
Ophthalmologue réputé, le docteur Henri COPPEZ confia à l'architecte Jean-Baptiste DEWIN la construction d'une clinique privée dotée d'espaces de soins équipés « de manière moderne », assortis de chambres réservées à la convalescence. Au dos de la carte postale présentant l'établissement, le médecin avait fait imprimer un texte décrivant tous ses avantages et soulignant « le calme et le bon air » de l'endroit !

J.B. Dewin, encouragé par le docteur Depage, s'était spécialisé dans l'aménagement d'établissements médicaux.

La clinique du docteur Coppez fut construite en 1912 en style Art Nouveau géométrique et présente une intéressante façade épurée, ornée de très belles mosaïques dont certaines sont dorées.



Institut du Dr Henri COPPEZ
Avenue de Tervueren, 68, Bruxelles
Façade principale.





L'Hotel

Sarens

Au 72 de l'avenue de Tervueren, le jeune ingénieur SARENS fit construire un somptueux hôtel particulier, qui peut rivaliser avec le non moins célèbre hôtel Stoclet.

Oeuvre d'un architecte hollandais pratiquement inconnu dont la carrière se déroula exclusivement en Belgique, Louis BERDEN, cette belle maison de style classique, souvent qualifié de «Beaux Arts», fut édifiée en 1907 et agrandie encore par Arthur VERHELLE en 1922.

En 1932, le magnifique immeuble devint la résidence du Nonce apostolique, Monseigneur Micara qui y donna des réceptions très fréquentées par le Tout Bruxelles.

La Nonciature quittera le bel hôtel vers le milieu des années 1970. Différentes sociétés s'y succédèrent ensuite jusqu'à ce que la banque DELEN s'y installe en 2002 et lui redonne tout son éclat par une rénovation bien pensée et très réussie qui a permis à l'immeuble d'origine de garder son aura tout en l'adaptant aux exigences du monde bancaire contemporain.

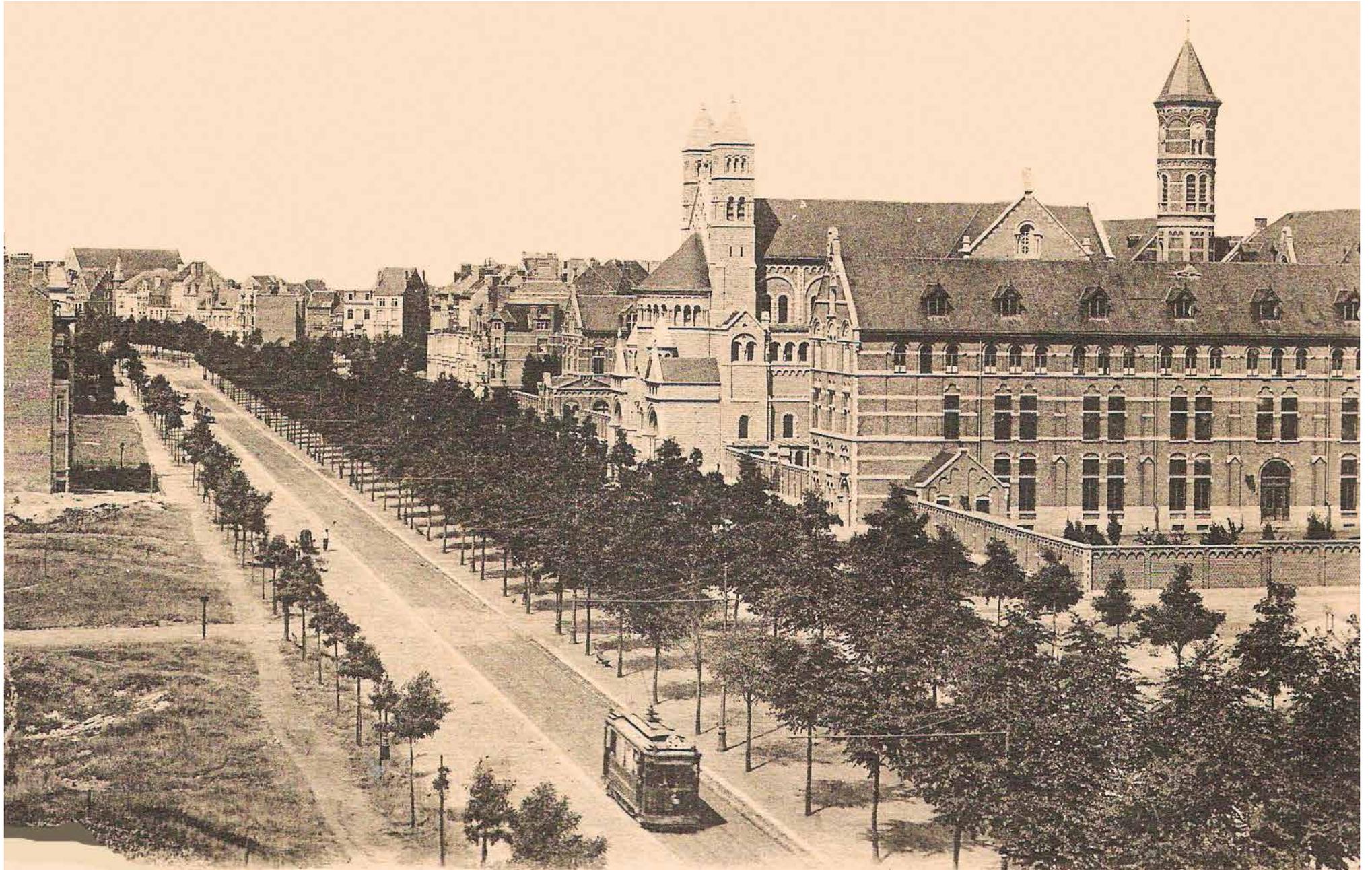
Le Café du Touring

A proximité du rond-point Montgomery, sur un parcellaire ingrat formant l'angle avec la rue des Atrébates, M. GOOSSENS, bijoutier bruxellois retraité, fit élever une habitation pourvue d'un rez-de-chaussée commercial qui ne tarda pas à accueillir une brasserie à l'enseigne «Café du Touring Club». Tous les dimanches, les cyclistes du club animé par le Touring (qui, à l'époque, s'occupait bien plus des nombreux

cyclistes que des rares automobilistes) s'y rassemblaient pour partir ensuite en excursion et revenir le soir à leur point de départ !

Aujourd'hui, la brasserie est toujours un lieu de rencontres très fréquenté sous le nom «Le Jardin de Nicolas». Sa terrasse est entourée d'une magnifique grille aux accents Art Nouveau, vraisemblablement dessinée par Paul Hankar.





Le Collège

St-Michel

En 1905, les Jésuites quittèrent la ville pour construire un grand collège, entouré de vastes terrains qui permettraient d'éventuels agrandissements en périphérie.

Les architectes GRELLE et PREMONT conçurent les bâtiments destinés à l'enseignement assortis d'une grande église de goût néo-roman... et d'un

impressionnant bassin de natation en plein air (disparu depuis lors) !

Le collège Saint Michel fut implanté le long du «Boulevard de Ceinture» (aujourd'hui boulevard Saint Michel), à deux pas de l'immense carrefour formé par la rencontre entre l'avenue de Tervueren et ce boulevard. On le voyait fort bien du haut de l'arcade du Cinquantenaire.



www.inside-development.be

Hier, aujourd'hui, demain...

Inside Development a le plaisir de vous faire découvrir la transformation d'un ensemble immobilier composé de 19 appartements, 4 bureaux, 5 commerces et 36 emplacements de parking.

Reconvertir des bâtiments de caractère, conserver le patrimoine, valoriser l'art dans toute son authenticité, préserver l'ancien et lui redonner vie tout en répondant aux exigences énergétiques, techniques et de confort actuelles, voici ce qu'Inside Development peut vous présenter au travers de ces deux immeubles 13 avenue de Tervueren et 8 avenue des Celtes à Etterbeek.

Ce projet aura pu se réaliser grâce à de nombreux intervenants ayant chacun contribué à relever ce défi avec succès.

Merci à l'urbanisme de la commune d'Etterbeek et sa précieuse collaboration, Mr Frank Van Bockstal et les services administratifs de l'urbanisme. Merci à toutes les équipes d'Inside Development pour leur implication et leur savoir-faire.

Chaque discussion, suggestion ou intervention aura contribué à élaborer ce projet chargé d'histoire, d'élégance et de rêve.

Cet opuscule vous fera voyager au travers des décennies passées et vers ce magnifique immeuble remis à neuf pour attaquer son 2ème siècle d'existence.

Carlos de Meester, CEO d'Inside Development







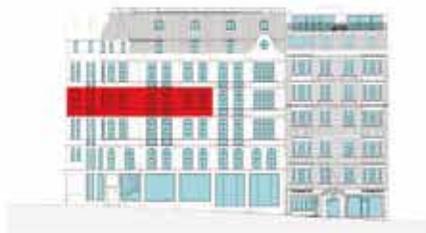












AVENUE DE TERVUREN 13 1040 ETTERBEEK

LOT : 2 - T13A APPARTEMENT

ETAGE:	DEUXIÈME ETAGE
SURFACE BRUTE:	+/- 174 m ²
SURFACE TERRASSE:	+/- 10 m ²
NOMBRE DE CHAMBRES:	3





AVENUE DE TERVUREN 13 1040 ETTERBEEK

LOT : 3 - T13A APPARTEMENT

ETAGE:	TROISIÈME ETAGE
SURFACE BRUTE:	+/- 174 m ²
SURFACE TERRASSE:	+/- 10 m ²
NOMBRE DE CHAMBRES:	3





AVENUE DE TERVUREN 13 1040 ETTERBEEK

LOT : 3 - T13B APPARTEMENT

LOT : 2 - T13B APPARTEMENT

SURFACE BRUTE:	+/- 120 m ²
SURFACE TERRASSE:	+/- 13 m ²
NOMBRE DE CHAMBRES:	2



AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 0 - C8B BUREAU DUPLEX ARRIÈRE

ETAGE: REZ-DE-CHAUSSÉE ET PREMIER ETAGE
SURFACE BRUTE: +/- 60 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 7 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: -



REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE





AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 1 - C8A APPARTEMENT

ETAGE:	PREMIER ETAGE
SURFACE BRUTE:	+/- 66 m ²
SURFACE TERRASSE:	-
NOMBRE DE CHAMBRES:	1



AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 1 - C10B DUPLEX

ETAGE: REZ-DE-CHAUSSÉE ARRIÈRE ET PREMIER ETAGE
SURFACE BRUTE: +/- 191 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 30 m²
SURFACE JARDIN: +/- 122 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: 3



PREMIER ÉTAGE



REZ-DE-CHAUSSÉE
ARRIÈRE





AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 5 - C10A Appartement

LOT : 4 - C10A Appartement

LOT : 3 - C10A Appartement

LOT : 2 - C10A Appartement

SURFACE BRUTE: +/- 98 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 3 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: 2





AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 5 - C10B Appartement

LOT : 4 - C10B Appartement

LOT : 3 - C10B Appartement

LOT : 2 - C10B Appartement

SURFACE BRUTE: +/- 114 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 4 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: 2





AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 6 - C10A DUPLEX

ETAGE: SIXIÈME ET SEPTIÈME ETAGE
SURFACE BRUTE: +/- 155 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 16 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: 3



SIXIÈME ÉTAGE



SEPTIÈME ÉTAGE





AVENUE DES CELTES 8 - 10 1040 ETTERBEEK

LOT : 6 - C10B DUPLEX

ETAGE: SIXIÈME ET SEPTIÈME ETAGE
SURFACE BRUTE: +/- 167 m²
SURFACE TERRASSE: +/- 23 m²
NOMBRE DE CHAMBRES: 3



SIXIÈME ÉTAGE



SEPTIÈME ÉTAGE



Bruxelles

Avenue de Tervueren - Les Villas.



Nels, Bruxelles Serie 1 No. 318.

Remerciements

Je m'acquitte avec plaisir et sincèrement des remerciements usuels pour toute publication.

Qu'il me soit tout d'abord permis de remercier Inside Development et plus particulièrement Madame Adélaïde de Schaetzen, qui m'a offert l'occasion de concrétiser un vieux rêve souvent vécu comme une utopie : conjuguer art de vivre actuel et respect du passé, en intégrant subtilement ce dernier au mode de vie contemporain comme une valeur ajoutée, un «plus» qui d'emblée apporte une connotation dynamique, voire conviviale.

Pour concrétiser tout cela il faut faire appel à l'image, aussi indispensable en Occident que l'écriture pour remonter dans le temps.

Je n'aurais pu mener cette quête à bien sans l'aide d'Etienne Libert, président honoraire du Cercle d'Histoire d'Etterbeek Jean-Pol Delfeld, ami fidèle et collectionneur avisé qui m'a généreusement ouvert ses très riches collections iconographiques tout en puisant dans ses précieux souvenirs personnels.

Clémy TEMMERMAN, Présidente du Cercle d'Histoire,
d'Archéologie et d'Architecture des Woluwe.

Bibliographie succincte.

LEMERCIER Jacques, Etterbeek en cartes postales anciennes. Zaltbommel (NL), 1971. MEIRE Robert, Histoire d'Etterbeek. Bruxelles, éd. Louis Musin, 1981. TEMMERMAN Clémy & d'HUART Thierry, Les 100 ans de l'avenue de Tervueren. 1897-1997. Fonds du Patrimoine de Woluwe-Saint-Pierre, 1997 (Bruxelles).

Crédits photographiques.

Collection Etienne Libert.

Collection Cercle d'Histoire, d'Archéologie et d'Architecture des Woluwe.

Collection Inside Development.



InSide
DEVELOPMENT

www.inside-development.be